

## Intervention

Camarades

Je vous parle au nom de la Confédération générale du travail unitaire.

Je suis comme vous un prolétaire.

Je connais les bas salaires, les journées de travail interminables, les cadences infernales, la hargne des petits chefs.

Aujourd'hui avec le développement de la crise économique, une crise de surproduction figurez-vous, une crise venue des Etats unis d'Amérique, les patrons entendent renforcer encore plus leur exploitation. Ils agitent en même temps la menace du chômage.

Face à cela les ouvrières et les ouvriers du textile de la région de Nay doivent se rassembler pour se défendre.

Leurs frères de classe, les ouvriers ébénistes ont su faire plier les patrons locaux en 1926. Le textile doit s'inspirer de leur exemple.

Aujourd'hui ils doivent :

- construire leur syndicat ;
- déterminer leurs revendications ;
- engager la lutte pour qu'elles soient satisfaites.

Les salaires doivent être relevés, la durée du travail diminuée sans perte de salaire.

Il faut des vêtements de travail, des vestiaires, des douches.

Les petits despotes à la solde des patrons qui, chronomètre en mains, font régner la terreur dans les ateliers et distribuent les amendes, doivent être mis à la raison.

Il faut aussi agir pour une protection sociale digne de ce nom, pour l'établissement de conventions collectives, pour l'instauration d'un régime de retraite solidaire qui n'ait rien à voir avec l'imposture du système de « *retraite pour les morts* » que réactionnaires et réformistes avaient imaginé avant la Grande guerre.

Vous devez exiger des congés payés de deux semaines. Des congés payés par les patrons.

Les patrons naysais du textile qui comme tous les patrons du monde ont accumulé des richesses en exploitant le travail de leurs ouvriers, doivent payer pour la satisfaction des revendications. Mais ils doivent aussi savoir que la classe ouvrière prendra un jour le pouvoir et que la propriété des moyens de production et d'échange sera alors collective.

Pour parvenir à ses buts la classe ouvrière doit s'unir. Il faut en finir avec la division syndicale. Il faut recréer une CGT unique lutte de classe.

Balayez les obstacles que dressent les chefs réformistes.

Constituez le front unique à la base !

Créez vos comités d'unité !

Relevez la tête, marchez en rangs serrés pour les revendications et une issue révolutionnaire à la crise du capitalisme !

Par delà les frontières constituez le vaste front des travailleurs contre le fascisme qui menace en France même après avoir triomphé en Italie et en Allemagne.

A l'offensive, camarades !

Assez des divisions et de la désespérance !

Prolétaires debout !

Vive la CGT unique lutte de classe.